



«Une urgence ordinaire» Hôpital et choral

Un hôpital, des destins qui convergent. Un jeune homme qui enjambe un pont et saute. Des parents qui emmènent leur fils sans se douter que son état sera plus grave que prévu. Des problèmes financiers qui s'en mêlent. Une fausse couche sans rapport avec eux qui complique encore les choses. Dans cette fiction, qui a déjà quatre ans (!), et après des «Mécréants» dont nous avons souligné les qualités en 2011, le réalisateur Mohcine Besri confirme son aptitude à gérer un récit a priori complexe vu sa structure chorale et son appétence à vouloir embrasser plusieurs thèmes. Les acteurs sont très bien dirigés et croient à ce qu'ils jouent, induisant l'implication du public. Et Besri a un sens du cadre qui force l'admiration, utilisant les potentialités du décor (presque toujours des intérieurs d'hôpital), comme sa profondeur de champ et sa géométrie en forme d'emboîtement. «Pour raconter le Maroc ac-



tuel, autrement dit, une société avec beaucoup de maux, de mon point de vue, l'hôpital c'était presque l'idéal. Je voulais raconter toute la société marocaine dans cette espèce de huis clos», déclare-t-il en guise d'intention. On ne peut qu'approuver. À découvrir. **PGA**

Drame
(Suisse/Maroc - 85')
Cote: ★ ★ ★